

# 50 ans de théâtre noir à Montréal

Lydie Dubuisson



*Angélique* de Lorena Gale, mise en scène par Mike Payette (Black Theatre Workshop et Théâtre Tableau d'Hôte, 2017); décor et costumes d'Eo Sharp, éclairages de David Perreault Ninacs. Sur la photo: Jenny Brizard et Karl Graboshas. © Andrew Alexander

Alors que le milieu théâtral québécois s'interroge sur son avenir, saluons la longévité du Black Theatre Workshop, fondé en 1971 et qui contribue depuis aux échanges entre les communautés.

Quelle année étrange pour souligner un demi-siècle d'existence! Et pourtant, en cette ère particulièrement sombre, le Black Theatre Workshop célèbre sa cinquantième saison.

Tandis que la société est en plein questionnement existentiel, l'art vivant se redéfinit au rythme des vraies nouvelles et le Black Theatre Workshop continue sa mission auprès des artistes noir-es du Québec. Après cinq décennies à encourager le dialogue interculturel par le développement d'un théâtre qui reflète l'expérience des Noir-es, notre compagnie peut se féliciter de ravir et de divertir le public tout en étant un vecteur de changement social. Avec chaque production, nous nous réinventons comme

bon nous semble et de façon aussi profonde ou farfelue qu'il le faut, en remettant en question le statu quo pour mieux défoncer les plafonds de verre.

Le Black Theatre Workshop, qui est la plus ancienne compagnie de théâtre noir au Canada, est un foyer pour les écrivain-es et artistes noir-es du Québec qui veulent échanger, explorer et créer. Que ce soit avec des pièces conventionnelles comme *The Mountaintop* de Katori Hall ou des œuvres plus contemporaines comme *Sound of a Beast* de Donna-Michelle St. Bernard, nos choix artistiques se veulent le porte-voix d'une communauté qui a faim de se reconnaître dans toute sa complexe splendeur sur les planches québécoises.